

Mercredi 3 mars 2021

## Foix. Julien Vittecoq répète "Azul" en résidence à l'Estive



De la musique au théâtre en passant par le cirque, la Cridacompany touche à tout. En son sein, Jur (prononcez Jour), Barcelonaise d'origine et le Tarnais Julien Vittecoq sont impatients de retrouver la scène et leur public.

Après leur album *Sangria*, sorti à l'automne 2020, ils préparent aujourd'hui une pièce de théâtre intitulée *Azul*, qui doit sortir au mois de novembre. *La Dépêche* a rencontré Julien Vittecoq, artiste associé à l'Estive.

**Votre dernier projet en date, l'album *Sangria*, est sorti en novembre 2020. Comment s'est déroulée sa production ?**

Cet album est particulier. Jur a été malade pendant deux ans, d'une tumeur au cerveau. Elle a eu une grosse opération à la naissance de notre deuxième enfant. Tous les morceaux ont ça qui les relie. On a tout écrit en peu de temps, dans un moment de vie un peu extrême. Il y a eu ce besoin d'écrire. On vivait un truc vraiment dur à encaisser. C'était une manière de supporter le présent, qui à ce moment-là n'était pas joyeux.

**Vous écrivez en français et en espagnol ?**

Jur est espagnole, elle écrit aussi en catalan. Moi, j'écris en français. Je crois que c'est nous. On laisse faire, ça vient comme ça.

**Enregistrer un album pendant le Covid était une situation inédite...**

On était un peu coincés par rapport au traitement. On a un petit studio d'enregistrement chez nous, et on a toute une équipe de musiciens autour de nous qui nous connaissent bien. On a bossé chacun à distance. Chacun a enregistré des choses et nous les a envoyées. Ça n'était jamais arrivé. C'est génial, maintenant, avec les outils informatiques. Et puis ça coûte moins cher que d'être dans un studio. On produit tout seuls, avec Cridacompany.

**Et maintenant, vous êtes sur un projet très différent ?**

On prépare un spectacle qui s'appellera Azul. Il doit sortir au mois de novembre. On est donc censés répéter. On fait deux semaines de résidence par mois, tous les mois de l'année jusqu'en novembre. On espère qu'on va pouvoir continuer à jouer.

**Vos projets ont été perturbés par la crise sanitaire ?**

Ça nous a affectés mais ça ne nous a pas anéantis. Le fait d'être associés à l'Estive, par exemple, est un vrai soutien. On a des apports en coproduction de l'Estive. On m'a proposé de travailler en photo par exemple. Et on est comme ça aussi, on ne lâche pas l'affaire. Pour l'album, on était confinés pendant la sortie. C'est comme un coup dans l'eau : toutes les tournées ont été annulées, c'est difficile de sortir un album comme ça. Pour le spectacle, on a eu beaucoup d'annulations de dates. En général, c'est reporté. On l'espère. À partir de maintenant, on peut répéter, et il ne faut pas qu'on nous en empêche, on en a besoin. Novembre c'est bientôt, on n'a pas trop de temps.

**Des futurs projets en préparation ?**

Il y aura des nouvelles résidences à l'Estive. On attend pour recréer un événement pour faire une sortie vinyle, relancer la tournée. Tout est tellement flou que l'on navigue à vue.